Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 50 (1921)

Heft: 4

Rubrik: L'activité du Cercle d'études de Broc en 1920

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

serait déchargé d'autant ; les revoir pour en tirer des conclusions en rapport avec le développement intellectuel de mes élèves me prendrait beaucoup moins de temps que l'étude complète.

La même remarque pourrait être faite au sujet de la grammaire, de l'histoire suisse.

Et les pertes de temps ! Allègent-elles le programme ? Que d'heures, de demi-journées, de journées entières à demi perdues, parce que la leçon n'a pas été suffisamment préparée ? Que de travail nous accomplirions si tous les instants étaient utilement employés !

Y a-t-il profit pour nos élèves à répéter en tête de *chaque* devoir le nom de la localité, à écrire *toujours* la réponse à la suite de la solution, *surtout si les élèves sont avancés?* Calculons le nombre d'heures, de journées perdues dans le courant de l'année.

Et cette demi-heure d'instruction civique, qui revient tous les sept jours quand une fête ou un congé extra ne la renvoie pas à la quinzaine ou à trois semaines, de quelle utilité est-elle pour l'instruction ? Que doit-il rester de la leçon précédente ? N'en est-il pas de même des deux demi-heures d'histoire ? Voilà la réforme que je signale à mes collègues, à réaliser de suite.

Allons ! de la concentration ! N'entremêlons pas les demi-heures d'instruction civique, d'histoire et de géographie : De l'instruction civique tous les jours durant les sessions des pouvoirs législatifs, le journal étant notre guide ; de l'instruction civique occasionnelle à l'approche des élections et des votations ; de l'instruction civique, la *Feuille officielle* en main ; puis un coup d'œil méthodique à l'aide de nos manuels comme préparation à l'examen.

Quand nous nous occupons d'histoire, donnons donc une leçon quotidienne de cette branche pendant deux à trois semaines, puis passons à la géographie, et ainsi, nous intensifierons constamment l'effort sur un point du programme.

Résultat pratique : l'attention sera portée sur des objets plus précis et les résultats seront plus palpables. Essayez. YSÈDE.

N.-B. — Notre aimable correspondant soulève au sujet de la prétendue surcharge des programmes des questions très intéressantes dont quelques-unes méritent une discussion, puisque du choc des idées jaillit la lumière. *La Rédaction.*

L'activité du Cercle d'études de Broc en 1920

Le cercle de Broc ne se distingue pas par ses brillantes plaidoiries, dans les débats sur les grandes questions pédagogiques. Il travaille cependant et poursuit en silence pour mieux l'atteindre, le but qu'il s'est proposé. Ce but, selon l'idée du fondateur, est le perfectionnement professionnel de ses membres par le travail, par l'action lente, continue et progressive. C'est aussi le développement de la

culture générale par l'examen de questions mises à l'étude, et par les recherches personnelles. Jetons un regard sur l'activité de cette modeste assemblée, durant l'année qui vient de s'écouler.

La dispersion temporaire des membres, durant les vacances, a fait subir au Cercle d'études une crise qu'il a surmontée. Il est maintenant d'autant plus fort et plus uni qu'il a passé par le creuset de l'épreuve.

Le but de ces quelques lignes consiste à faire une synthèse des principales questions étudiées. Dans le domaine purement pédagogique, plusieurs sujets ont été traités. L'un des premiers fut « La psychologie des tendances de l'enseignement actuel ». On distingue dans l'enseignement actuel deux tendances : celle de l'effort et celle de l'intérêt. Dans la première de ces tendances, l'éducateur intervient auprès de l'enfant d'une manière plus autoritaire ; il lui inculque des connaissances en l'obligeant à un travail suivi et parfois pénible. La tendance de l'intérêt fait appel aux goûts personnels de l'enfant ; elle tend à lui montrer qu'il est le premier intéressé dans l'acquisition des connaissances qui meubleront son intelligence.

Une étude approfondie de l'enseignement de la composition a été faite par l'un des membres du Cercle. L'auteur du travail traita le sujet dans sa partie objective et subjective. Il s'étendit longuement sur la question si importante du vocabulaire. Les instituteurs du Cercle d'études ne pouvaient se désintéresser à la question de l'enseignement professionnel. Après une étude sur ce sujet : « L'orientation professionnelle et l'école primaire », chacun est convaincu que l'école n'est pas une préparation directe au métier, et que l'on ne peut travailler à la formation professionnelle au préjudice de la formation intellectuelle, nécessaire à tout homme dans l'exercice de sa profession.

D'autres problèmes pédagogiques à l'ordre du jour ont été traités. Les principaux sont celui du self-governement ; des test de psychologie expérimentale et de la concentration.

Le Cercle d'études ne pouvait omettre de se livrer à quelques études littéraires. Plusieurs sujets, traités habilement par l'un des membres aussi capable que dévoué, ont intéressé et instruit tous les auditeurs. L'examen de notre culture littéraire nous permet de conclure que dans ce domaine nos connaissances sont trop restreintes. Le contact intellectuel avec les différents auteurs contribue puissamment à développer l'intelligence, à exercer le jugement et le raisonnement.

L'étude des « caractéristiques de la littérature moderne » nous fait constater que la littérature actuelle est l'expression du libéralisme moderne, qui est le principe de la liberté donnée aux instincts de l'individu. C'est la glorification de l'égoïsme et de l'individualisme, aux dépens de la famille et de la patrie.

La question sociale doit particulièrement intéresser les éduca-

teurs à l'heure actuelle. Aussi le Cercle de Broc ne pouvait manquer d'inscrire cette étude dans son programme. Pour tenter de réformer la société, il est nécessaire d'améliorer l'éducation. C'est la conclusion qui s'impose après l'étude du « rôle social de l'éducation ».

Le Cercle d'études a ainsi exercé son activité dans le domaine pédagogique, littéraire et social. Chacun de ses membres a profité des connaissances et du fruit des recherches personnelles de ses collègues. Cette collaboration de tous au développement de chacun est certainement louable. Un autre avantage du Cercle d'études, qui n'est pas à dédaigner, c'est le réconfort moral qu'on y puise. La confiance réciproque que l'on se témoigne mutuellement, la loyale amitié qui y règne relèvent le courage parfois abattu par les difficultés.

S'il faut une nourriture pour l'intelligence, il en faut aussi une pour le cœur. *Le Secrétaire.*

PARTIE PRATIQUE

Géographie régionale. Rédaction.

Il faisait chaud. C'était à l'approche des examens. J'éprouvais le besoin de détendre l'esprit de mes élèves. J'en étais, au point de vue géographie locale, à l'étude des hameaux avoisinant Barberêche et j'abordais la description en rédaction. Je fus fort étonné, à une question posée, d'apprendre que quatre de mes élèves seulement avaient touché aux confins nord de la commune (hameaux de Petit Vivy, Grand Vivy, Hostes, Grimoine, limites de Petit Cormondes, Monterschu).

Je n'hésitai pas. Une petite marche de gymnastique débute la leçon et, tout joyeux, nous partons avec cartes, cahiers, crayons, ainsi qu'un tout petit matériel intuitif. L'école sert de premier jalon au croquis que vont exécuter les deux cours supérieurs.

Nous sommes bientôt contraints d'arrêter. Le ruisseau descendant de Breilles à la Sarine nous fournit un beau sujet d'observation dont nous déduisons les expressions de source, lit, cascatelle, cañon, méandre, affluent, confluent, pont. Nous repérons ce petit cours d'eau sur la carte au $^1/_{25\,000}$ à défaut du plan communal. Les élèves l'indiquent dans leur croquis, nous poursuivons. Voici Petit Vivy, avec sa tour aux créneaux et son vieux château qui nous obligent à une intéressante digression historique. C'est à Petit Vivy que commence sérieusement la partie allemande de notre commune. Le caractère de ses habitants, leurs mœurs, la disposition allémanique des maisons aux abords proprets, sont autant de points qu'il faut présenter à l'admiration des « Welsches ». Un rappel de l'invasion des Barbares nous explique le contraste des Suisses français avec les Suisses allemands.

Les élèves du cours inférieur et les moins doués du cours moyen utilisent de petits cartons avec inscription au verso, pour marquer, sur le terrain dominant Petit Vivy, les emplacements des maisons ; des traînées de sciure indiquent les routes de Barberêche-Cormondes et Petit Vivy-Cordast dont nous apercevons la première maison. Un grand ruban bleu simule la Sarine. Le hameau est complètement constitué, nous le comparons avec ce qui figure, de Vivy, dans la carte au $^1/_{25\,000}$. C'est bien cela. Les cours supérieurs en prennent bonne note et corrigent quelques défauts d'orientation et de direction.